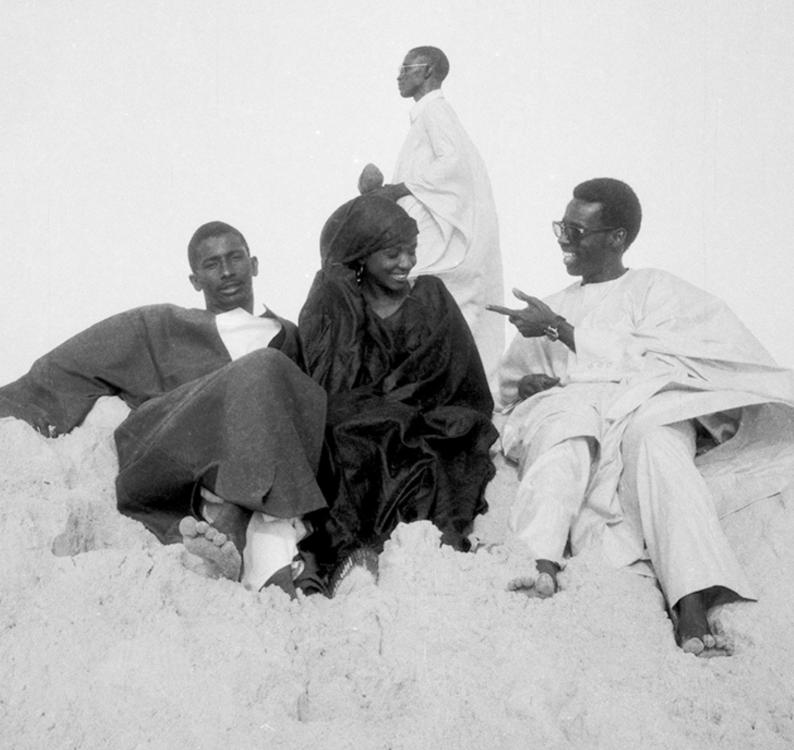
COMMISSAIRE : Ange-Frédéric Koffi

ARTISTE INVITÉ Ilyes Messaoudi



ADAMA SYLLA

Mécanique poétique



LA MECANIQUE POETIQUE D'ADAMA SYLLA

Une exposition monographique parisienne consacrée au doyen photographe sur deux sites : à la galerie Talmart et à la galerie La La Lande

Dates: du 22 mars au 22 avril 2023 / vernissage le 22 mars 2023 à 18h

Commissariat : Ange-Frédéric Koffi

Les galeries Talmart et La La Lande, installées dans le quartier Beaubourg à Paris, s'associent pour exposer de concert le doyen photographe sénégalais Adama Sylla au mois de mars 2023. Les photographies seront présentées au public pour la première fois à Paris, après avoir été montrées à Saint-Louis du Sénégal en 2017 et en 2019 à l'Institut français, à Dakar en 2020 au Musée de la Femme Henriette-Bathily et à Lyon en 2021 à la galerie Regard Sud.



Plage de Ndar Tout, Saint-Louis, Sénégal, 1980

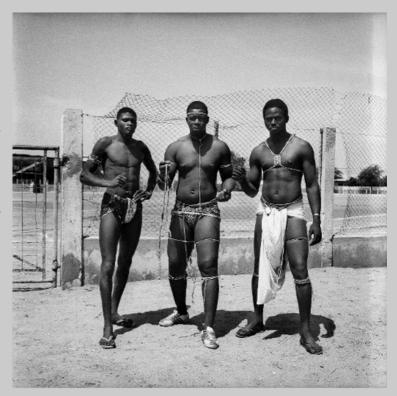
Sous le commissariat d'Ange-Frédéric Koffi, une double exposition, sur deux sites, articulant la présentation monographique du doyen photographe avec l'intervention sous-verre de l'artiste invité, Ilyes Messaoudi :

- a) à la galerie Talmart : une diversité des travaux noir et blanc du photographes réalisés dans les années 1960 et 1980 au Sénégal, dans les années après l'Indépendance de construction d'un nouveau pays dont le président Senghor fait de la culture un levier politique majeur ;
- b) à la galerie La La Lande : l'extension du volet monographique avec une extension par la série des lutteurs.

Commissariat : Ange-Frédéric Koffi (extrait)

Agé de 30 ans en 1964, à son retour d'Europe, la perspective de devoir archiver et documenter son présent va s'intensifier, car Adama Sylla a conscience du tournant qui s'opère autour de lui. Parce que « la documentation, c'est la mémoire d'un pays, car le quotidien d'aujourd'hui, c'est l'histoire de demain », il va alors s'acharner à capter ces moments. Durant plus de 50 ans, il va et constituer une collection acquérir d'images qui viennent toutes ensemble cristalliser l'énergie de cette société en profonde mutation. Il apparaît aujourd'hui de manière récurrente dans l'œuvre du doyen, des motifs traditionnels qui, propres à l'identité du peuple sénégalais, posent la question de la contemporanéité de son Afrique.

Sur les traces des Saint-Louisiens Meïssa Gaye (1892-1982) et Mama Casset (1908-1992), l'œuvre de Sylla va, loin des images prises par les photographes reporters ou scientifiques occidentaux. mettre en lumière modernité des formes principalement urbaines du Sénégal. Il faut rappeler ici que le portait et la photographie en studio sont des genres définissant à l'époque propre des photographes africains.



Entre les années 1930 et 1970, la profession de photographe offrait un statut social une sécurité et pécuniaire confortable (surtout à Saint-Louis du Sénégal). La société sénégalaise consomme photographie, elle paie pour se faire immortaliser comme elle l'entend. La démocratisation du support photographique est pratiquement une histoire du passé et l'installation de studios photographiques sur le continent cette va amplifier dynamique.





L'œuvre de Sylla s'inscrit dans ce « mécanicisme de témoignage » visuel d'une évolution sociétale.

Elle n'offre pas de réponse certaine, car bien que ne cherchant pas à être didactique, elle donne aux personnes qui s'y intéressent l'occasion de compléter une connaissance parcellaire de la photographie en Afrique. Car oui, Sylla est l'une de ces personnalités importantes de l'histoire de la photographie africaine. Il apporte à l'édifice la compréhension du continent et met en lumière les sophistications de la culture sénégalaise.

Poursuivant son archivage en étant attentif aux corps, aux regards, aux lignes et aux détails qui viennent composer ces images, Adama Sylla n'est pas dans un rapport esthétique. Il capte les histoires personnelles qui l'entourent. Par sa pratique acharnée, il développe une écriture propre à lui et surtout il révèle les vérités et les formes universelles qui nous unissent. Il dépasse la technique et se focalise sur l'acte de capter une collection d'instants.

Ange-Frédéric Koffi, est né à Korhogo, dans le nord de la Côte d'Ivoire. En questionnant le mouvement, le voyage et l'errance, il tente, par le biais du commissariat et du témoignage visuel, d'être un vecteur d'art et de beauté, d'incarner une nouvelle vision du peuple africain et non de la prétendue "civilisation africaine".

Ange-Frederic étudie les articulations complexes au sein de l'histoire et de la pratique de la photographie, en appliquant les réflexions postcoloniales contemporaines et les formes de dispositifs de ce qu'il a appelé la "monstration" qui fournissent à l'art son horizon public de réalisation sociale, à savoir l'exposition, son histoire et ses angles morts. En cela, son travail traverse de manière libreme et rigoureuse des champs disciplinaire aussi diverse que l'histoire politique, l'histoire de l'exposition, l'anthropologie et le design.

Diplômé de la Sorbonne, de la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), puis de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), Ange-Frédéric Koffi a récemment été nominé pour les prix FOAM 2022 (Amsterdam) et vient de terminer une résidence au Zeitz Mocaa (Cape Town).



PARTENAIRES:

Institut français de Saint-Louis – Sénégal Pap Massaer Cisse Grain d'Image – Dakar

atelier martin garanger



ILYES MESSAOUD

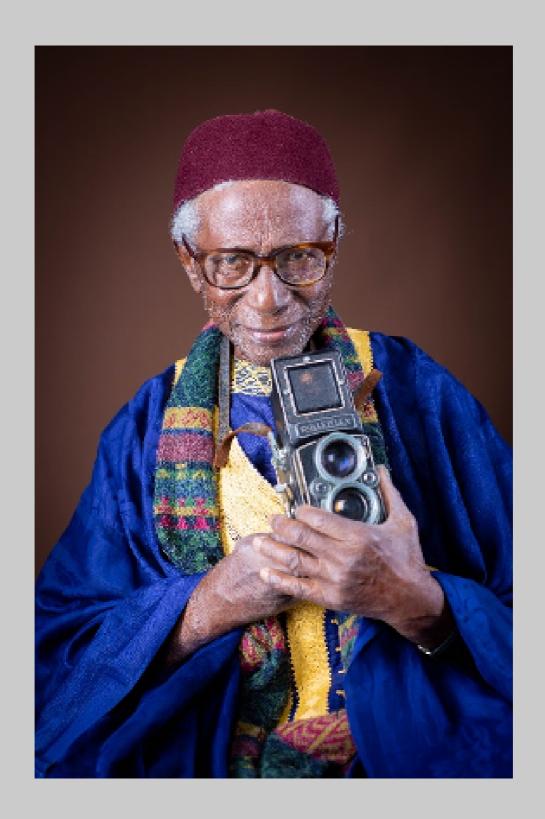
Biographie

Ilyes Messaoudi est un artiste visuel né à Tunis en 1990, il œuvre à travers le temps, à la croisée de la tradition et de la contemporanéité. L'artiste joue insolemment avec la notion de fusions et confusions identitaires, qu'une révolution culturelle a exaltée. Avec sa peinture sous-verre, ses broderies et ses collages, il se fait griot de l'ère actuelle, enchanteur aussi naïf qu'ironique. Autant de contrastes perceptibles pour tant de matières à juxtaposer et d'histoires à raconter.

Ces contrastes... La fulgurance et la réflexion, l'urgence et l'éternité, l'Orient et l'Occident. Par son habitude de consacrer son œuvre aux figures féminines, l'artiste fouille, explore mille et un tabou, mille et un doute, mille et une émotion, ceux qui nous hantent continuellement.

Ses nuits sont douces et agitées, aux tons parfois pastels souvent profonds. Les scènes se répondent ou s'entrechoquent, au gré d'une actualité déroutante mais pleine d'espoir. Tout y passe, nos mille et un maux, nos mille et une joies. Il s'agit d'une quête insatiable, toile après toile, d'atteindre l'apothéose que nous promet le conte, celle de vivre une nuit inouïe





ADAMA SYLLA

ADAMA SYLLA

Biographie

27 février 1934 Adama Sylla naît en Casamance, dans la ville de Kolda, de parents Saint-Louisiens qui partent s'installer à Saint-Louis trois mois après la naissance du futur photographe.

Etudie à Saint-Louis puis suit une formation professionnelle en architecture à Dakar.

1956 Assistant du conservateur / service de muséologie et muséographie / Musée de la Mer Gorée.

1957 Assistant du conservateur à l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) à Saint-Louis. Il commence la photographie, à la Maison des Jeunes et au labo du musée.

1960 A partir de l'Indépendance du Sénégal, Adama Sylla documente les manifestations culturelles (1er Festival des Arts Nègres) et les événements politiques à l'initiative du Président Léopold Sédar Senghor. Il rencontre plusieurs personnalités politiques africaines et européennes : Léopold Sédar Senghor, Abdou Diouf, Mobutu, Assane Seck (Ziguinchor)...

1964 Stage de formation polyvalente au Musée de l'Homme à Paris où il étudie la muséologie, la muséographie, l'ethnologie, l'ethnographie, le dessin, la photo (dont il apprend les techniques de la photographie de mode, de macro, de presse, etc.) et l'ethnomusicologie. Conservateur au CRDS (Centre de Recherche et de Documentation de Saint-Louis, ex. IFAN).

1965 Ouvre un studio photo à Saint-Louis, à Guet Ndar, sur la Langue de Barbarie.

1966 Photographe pour le 1er Festival Mondial des Arts Nègres.

1992 Prend sa retraite de conservateur des archives du musée du CRDS de Saint-Louis.

1996 Contribue à l'ouvrage de Frédérique Chapuis, L'Anthologie de la photographie africaine, édité par la Revue Noire en 1998, lauréat du prix Niepce.

Expositions

2017 Adama Sylla, doyen photographe et collectionneur, commissariat Aziza Harmel. Studio Rokhaya, Saint-Louis du Sénégal.

2019 Saint-Louis au Studio, commissariat Frédérique Chapuis. Galerie du Fleuve de l'Institut français de Saint-Louis du Sénégal dans le cadre de l'inauguration de la Villa Saint-Louis Ndar. 2020 Saint-Louis au Studio 2, commissariat Frédérique Chapuis et Alioune Banda Fall. Musée de la femme, Henriette Bathily, Dakar.

2021 Adama au studio – Photographies Adama Sylla, Éva Diallo, commissariat Frédérique Chapuis. Regard Sud Galerie, Lyon.

2023 La mécanique poétique d'Adama Sylla, avec l'intervention sous-verre d'Ilyes Messaoudi, commissariat Ange-Frédéric Koffi, galerie Talmart et galerie La La Lande, Paris.











ADAMA SYLLA

Mécanique poétique

22 mars au 22 avril 2023